

Fusillades de 1944 : les 47.

Cette exécution massive est décidée dans le plus grand secret contrairement aux autres qui avaient un but dissuasif. Les autorités françaises n'en seront avisées que plus tard.

Par ailleurs, si les listes établies officiellement comportent 48 noms, l'Association du Souvenir n'en honore que 47. En effet l'un des fusillés issu du train fantôme, était un collaborateur notoire, entré en résistance sur le tard. La mention « Mort pour la France » lui a d'ailleurs été refusée à la Libération.

Les 14 de la Dordogne.

À partir de 1943, sous la houlette du SS Hambrecht chef de la **police allemande**, dont la réputation de cruauté et de sauvagerie se répandit rapidement, les occupants et leurs auxiliaires ont commis jusqu'à leur départ des **exactions** de toutes natures.

Le maquis FTP Roland, d'abord replié dans le Lot-et-Garonne, répond le 6 juin à la demande du groupe Loiseau (commandant Pinson) de l'**Armée Secrète** (AS) pour combattre la onzième Panzer division. Au Fleix, deux hommes originaires de Mussidan, blessés, sont pris les armes à la main et seront fusillés à Souge.

Le groupe François 1er de l'AS va, de son côté, perdre au cours des combats de nombreux hommes dont deux, faits **prisonniers**, sont aussi fusillés à Souge.

De la fin juin à la mi-juillet, la police va continuer d'exploiter les dénonciations et procéder à des arrestations de résistants ou de **maquisards**, notamment dans la commune de Prignonrieux, proche de Bergerac, où l'activité résistante est très soutenue depuis 1943. Le groupe Loiseau, y est particulièrement implanté.

La commune qui « a payé un lourd tribut de son courage par le nombre de ses morts, des arrestations et des déportations » s'est vue attribuer la **Croix de Guerre**. Cinq prigontins arrêtés sur dénonciation seront fusillés.

Le Corps-Franc de Libération Nationale « Marc », Lucien Nouhau.

Début **1944** la situation de la Résistance en Gironde, particulièrement à Bordeaux, est très confuse. Les suspicions et désaccords dominent. Les différents envoyés de Londres se déchirent, tous se réclamant de la mission de réorganisation et de direction de la **Résistance**.

Lucien Nouhau « Marc », en relation avec plusieurs mouvements des MUR, crée le **Corps-Franc** de Libération **Nationale**.

Il sera constitué d'équipes, plus ou moins importantes en effectifs, dont seul Marc connaît la **répartition** géographique (Blayais, Cenon, La Réole, Targon, Bordeaux, Médoc, Charente) et l'importance numérique.

A partir du mois de mars, 90% des sabotages et des attentats réalisés en Gironde sont à l'actif du Corps-Franc Marc.

Alors que le groupe de Targon recherche des terrains de **parachutages** et des hébergements, concours de circonstance et malchance, conduisent à des premières arrestations.

Suite au « **retournement** » d'un membre du groupe, un traquenard permet d'autres arrestations. Le 25 juillet, Marc est conduit dans les locaux allemands où après une tentative d'**évasion** au cours de laquelle il tire sur ses geôliers, il est abattu.

Le 27 juillet les époux **Baudon** sont « cueillis » à leur domicile où 6 tonnes d'armes sont entreposées. Décapité, décimé, le Corps Franc Marc a vécu.